

50 Pièces
de Prélaria (Liège)
Valant 50c
en vente à 20c la vte
Maison VIAU
1337 Ste-Cath. Est.
629 Mont-Royal.

LE BULLETIN

500 PEUX de VISON
NATUREL
\$2.95, \$3.95, \$5.
Maison VIAU
1337 Ste-Cath. Est.
629 Mont-Royal.

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun." — "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Vol. IV — No 40

Montreal, Dimanche, 20 Janvier 1907.

DEUX SOUS

LA SEMAINE POLITIQUE

La troisième session du dixième parlement de notre Législature s'est ouverte mardi dernier avec le cérémonial accoutumé et les députés se sont vite mis à la besogne, anxieux d'apporter le concours de leurs délibérations ou de leur assentiment aux grandes législations d'intérêt public contenues dans le discours du trône, législations dont le principe est déjà approuvé par les deux partis politiques; qu'il s'agisse de l'éducation, d'agriculture ou de colonisation.

Le gouvernement de l'hon. M. Gouin apporte sa part d'attention à la question du travail et il proposera à l'instar du gouvernement fédéral, la création d'une commission, qui sera chargée d'étudier les moyens de prévenir les accidents du travail et les procès qui s'en suivent entre patrons et ouvriers. L'existence d'un surplus de recettes dans le budget provincial témoigne en faveur des méthodes de sage économie introduites par le gouvernement dans l'administration des finances de la province et tout le monde se réjouira de l'assurance que donne l'hon. M. Gouin d'un prochain rajustement du subside fédéral, dont le résultat sera de verser dans le trésor provincial quelques six cent mille dollars, qui seront les bienvenus.

Les débats sur l'adresse en réponse au discours du trône n'ont pas traîné trop longtemps, l'opposition se sentant un peu faible pour s'attaquer au ministre ou de s'écarter devant une politique aussi prévoyante, que les députés conservateurs seraient eux-mêmes heureux de défendre.

M. Gauthier, le nouveau député de l'Assomption et à qui avait été confié la tâche de proposer l'adoption du discours du trône, a prononcé un discours, qui a placé du coup au rang des plus grands orateurs parlementaires de notre province et fut l'objet de chaudes félicitations de la part des membres siégeant des deux côtés de la Chambre des députés. Nous ne pouvons résister au désir de reproduire ici la magnifique péroraison dont il a couronné son éloquente harangue, dont ont retenti les murs de cette enceinte, qui a entendu jadis tant et de si mâles accents.

Après avoir émis le vœu que la fi fi hère, qui fut la protectrice de notre race, soit toujours la sauvegarde de nos droits; que la seule législature française en Amérique, dit-il, soit digne de son passé, soit fidèle à ses traditions; que la vieille province de Québec prenne la première place dans la confédération; que du sol de la patrie, sillonné autrefois par nos trappeurs, nos découvreurs et nos missionnaires, que de cette terre arrosée si souvent du sang de nos martyrs sortent les richesses sans nombre qui y sont en foules! Que toutes les classes de la société, que les différentes races, que les différentes religions se mouvant comme en un tout compact, qu'elles s'entendent, qu'elles développent notre patrimoine pour agrandir sans cesse notre sphère d'influence! Que parmi nos nationaux l'esprit de division d'is paraisse, que les factions s'unissent, que nos populations s'assimilent le génie de la fière Albion dont le drapeau protège notre langue, nos lois et nos traditions, et qui nous permettra de remettre intact à nos successeurs l'héritage qui nous a été légué par nos devanciers! Que tous enfin nous travaillions pour perpétuer sur ce continent le génie de la France et que nous poussions dans le sol des racines tellement profondes que jamais le vent de la persécution ne réussira à nous faire disparaître comme entité nationale!

Les événements ont confirmé nos prévisions et c'est M. Philippe Honoré Roy, député de St-Jean, qui a été nommé président de l'assemblée législative. En demandant à la Chambre d'être un président et en faisant la proposition d'usage, l'hon. M. Gouin a dit: "Au titulaire de cette charge il faut du tact, du savoir et de l'expérience. Plusieurs députés de cette Chambre seraient aptes à remplir ces délicates fonctions. Entre tous, nul, je crois, serait plus compétent que notre distingué ami, M. Philippe Honoré Roy."

Cet éloge officiel nous dispense donc de toute appréciation des brillantes qualités du nouveau président de l'Assemblée Législative.

De nouvelles législations ministérielles ont été déposées à la Chambre des Communes cette semaine et les questions du tarif et des moyens de transport se sont partagés le gros de la discussion, qui a d'ailleurs été dépourvue de caractère particulièrement saillant.

Le Parlement a consacré \$50,000 pour venir en aide aux victimes du désastre de la Jamaïque. Cette île des Antilles est une colonie anglaise et le Canada, qui est la possession anglaise la plus

ILS COMBATTENT SANS MERCI

Les adversaires du projet Payette ont jugé opportun de porter leurs attaques sur un autre terrain et ont eu recours à l'intimidation et à la diffamation. C'est leur affaire.

Des mandats de comparution ont été émanés hier contre les cinq échevins qui ont signé le rapport de la commission de l'éclairage: les échevins Larivière, J. B. A. Martin, White, Proulx et Labrecque, afin de les signaler au public comme des criminels.

Cette tactique vile et déloyale aura un retentissement tout autre que celui auquel s'attendent les échevins trop lâches pour faire eux-mêmes la triste campagne de diffamation qu'ils ont suscitée contre des collègues honorables, mais qui ont trouvé des gens pour porter et signer les plaintes, qui ont traîné dans les corridors de la salle de police depuis quatre jours, avant qu'un juge eût consenti à les ramasser.

Pour le moment qu'il nous suffise de dire que la démarche faite actuellement contre cinq honorables citoyens est injuste et injurieuse; qu'elle est condamnée par tous les honnêtes gens et qu'elle tournera contre ses auteurs.

Les échevins incriminés à tort ne redoutent ni le témoignage du public ni le verdict de la justice. Ils n'ont pas le choix des armes, mais ils rencontreront leurs adversaires face à face et combattront jusqu'à ce qu'ils aient fait mordre la poussière à ceux qui osent orgueilleusement s'ériger aujourd'hui en censeurs de nos hommes publics.

Le duel est engagé, et il sera mené jusqu'au bout et sans merci.

On ne tardera pas à voir de quel côté sont les échevins sincères et soucieux des intérêts du public.

"Le Duel" de Lavedan, aux Nouveautés, n'avait que quatre tableaux; peut-être celui, dont les premiers clients ont été entendus à l'hôtel de ville ou ailleurs, nous donnera-t-il plus de levers de rideau que n'en avait imaginé certains musiciens.

A bon entendre, salut!

MON PETIT CINÉMATOGRAPHE

BEAUDRY — BAUDET

Le paysan français est malheureux. Il gagne 18 sous par jour, couche avec ses chèvres ou ses vaches, et vit de soupe à l'oignon.

C'est une affaire entendue.

Dans son article philanthropique et de haute portée sociale, (1) M. Beaudry l'affirme encore.

S'il s'agissait de M. Chouillon, sur Jacques Bonhomme, sur Melle M. LeFranc, pour élever sur des bases solides sa documentation très précise.

Or, personne n'ignore que M. Chouillon, si intelligent soit-il, à des susceptibilités à ménager, et pour ce, doit abonder dans le sens d'une opinion existante, mais étonnée.

2° Que ce M. Bonhomme, qui est finalement Jacques, fait du prosélytisme à deux sous la ligne et que ses arguments sont sujets à caution.

3° Que Melle LeFranc, depuis que l'Esprit Saint lui dévaille les yeux, a cessé d'écrire des... et de collaborer au Nationaliste.

Mieux vaut fard que jamais. Donc le Français doit émigrer. Mais où?

Dans un pays où tout ce qui constitue sa personnalité bien distinguée et sa physiologie bien tranchée à des chances d'être apprécié.

Il viendra donc au Canada. Savoyards, Auvergnats et Bretons viendront—chose bizarre—assurer sur des rives lointaines la conservation d'une langue qu'ils n'ont jamais su parler. Eux, qui ont de mal à parler la leur, ils devront même en apprendre une autre s'ils veulent réussir, si le menu plus bas cité ne suffit pas à remplir leurs vastes aspirations vers la richesse et l'idéal.

Pork and Beans
Blé d'Inde
Ice Cream Soda

Le Fils de Famille, instruit, désolé, bachelier de l'Université de France retourna de la pelle et du pic, le sol fécond et nourricier.

Il y gagna beaucoup d'ampoules. Après de multiples pégrinations, il finira rédacteur au Nationaliste.

Les vastes étendues qui lui seront allouées lui permettront de vivre désormais à la canne à la main et la cigarette aux lèvres.

O soupe à l'oignon! où es-tu? M. Lemieux est un sage. N'a-t-il pas dit: "Le Français n'émigre pas, donc ne nous en occupons pas."

Et pour vouloir à tout propos dire le contraire, M. Beaudry me fait l'effet d'un homme logeant en quelque coin reculé du cerveau une araignée phénéménale.

CHRONIQUE HYGIÉNIQUE

Donc, c'est le lait et l'eau qui sont la cause des maladies et de la mortalité qui décime notre population.

Les hommes de science, de profession, les hygiénistes et les chimistes ayant parlé, il ne nous reste plus qu'à rester bouche close.

Toutefois, on nous permettra de dire respectueusement ce qui suit:

A-t-on fait ce qu'il fallait faire d'une manière pratique et satisfaisante pour enrayer le mal?

Oui et non. Oui, parce qu'on a préconisé le système de l'inspection et de l'analyse; non, parce que les moyens employés ne nous paraissent pas pratiques.

Nous allons nous expliquer, sauf à passer pour un radoteur, pour un rabâcheur, car nous avons déjà écrit cela à maintes reprises.

Malheureusement, ceux qui sont en haut écoutent rarement les voix qui viennent d'en bas.

C'est pourquoi ces lignes s'adressent surtout aux intéressés, aux victimes.

Chacun sait comment se fait actuellement l'inspection du lait, de l'eau et des produits alimentaires, etc...

On arrête un laitier, on va chez un marchand, on leur prend un échantillon et on analyse. Parce et comédie! L'échantillon pris, analysé et reconnu pur ou de première qualité, le marchand se trouve pour ainsi dire soulagé d'avoir cette épreuve de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête, et dès que l'inspecteur est passé, il coupe le fil de soie qui soutenait cette épreuve et s'il a une conscience microbienne, vend un produit qui en contient, par la fraude.

Notes bien que je dis qu'il peut, car je n'accuse personne. Ces gens-là ressemblent à ces marchands qui étalent des marchandises de première qualité qu'ils mettent en vitrines pour attirer le client, et qui leur en vendent d'inférieures quand ce dernier va pour en acheter.

Qui ne connaît ainsi le truc pour certains produits marqués trois étoiles, lesquels sortent tous de la même barrique?...

Tout cela est affaire de conscience que la sagacité et l'inspection la plus minutieuse n'empêcheront jamais.

Mais revenons à nos moutons, ou pour mieux dire au lait et à l'eau qui font le sujet de cet article.

Pour le lait, l'inspecteur devrait d'abord prendre un échantillon au laitier, sur la rue, et chez le marchand, cela fait, il le filerait, le suivrait, et un demi-heure ou une heure après, il lui prendrait encore un autre échantillon au moment de la vente ou de la livraison.

La comparaison serait alors facile à établir et on verrait s'il y a eu substitution ou fraude après le premier échantillon obtenu. Cela serait facile à établir et à prouver, car, par ce moyen on aurait deux ou trois échantillons de la même marchandise, le même jour, et du même vendeur.

Arrive maintenant la question de l'inspection de l'eau. Je n'hésite pas encore à dire que c'est toujours la même farce, la même comédie.

Un monsieur arrive, galonné et doré sur tranche comme un livre de contes; un monsieur qui ne connaît rien en hygiène, mais qu'on a nommé à cet emploi parce qu'on compte sur lui en temps d'élection; ce monsieur tourne le robinet qui est rouillé, il laisse couler l'eau un moment; l'eau coule aussi claire que la conscience du plus innocent des échevins; serait-il même juf et le dit monsieur s'en va en disant: —on dirait de l'eau de ressource! —

Or, si ce monsieur mettait son nez et son œil dans l'ouverture du robinet, dans le conduit de l'évier, dans le réservoir de la dite maison ou dans le siège d'assise, il y trouverait des milliards de microbes qui se riraient de son ignorance, de sa ressource. En effet, c'est surtout là qu'est le mal et que l'eau est polluée, car le microbe habite toujours de préférence toutes les ouvertures, depuis la bouche d'évier, de la rue jusqu'à celle de l'évier, sans oublier toutes les autres ouvertures où il fait son nid. A propos d'évier, je crois qu'il serait très pratique que chaque grille d'évier soit tarudée, c'est-à-dire qu'on puisse la visser et la dévisser à volonté pour mieux la nettoyer, ainsi que le tuyau d'écoulement, car c'est là surtout qu'est le nid des microbes de la typhoïde. Je passerai sous silence les baignoires et les sièges curules qu'on trouve dans tous les cabinets de

LES COMBATTANTS

Le Canada a eu souventes fois l'occasion de se plâtrer des négociations entamées entre l'Angleterre et les Etats-Unis, en vue du règlement de difficultés concernant particulièrement notre pays.

Mais la présence à Rideau Hall du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Elihu Root, est de nature à nous rassurer sur les relations futures des gouvernements canadien et américain; car il semble que le temps est arrivé pour Baptiste de régler lui-même ses affaires avec l'Océan Sam.

ENTREPRISE GEANTE

Un événement historique a eu lieu samedi dernier, à Washington, lors de l'ouverture des soumissions pour le parachèvement du canal de Panama, la grande œuvre inaugurée par Ferdinand de Lesseps, qui coûta tant de sang et d'argent à la France, mais qui est demeurée jusqu'ici inachevée. Bien qu'il soit d'usage de dire que le percement d'un canal à travers l'Isthme de Panama, destiné à relier les deux grands océans, est la plus grosse entreprise du genre dont l'histoire du monde fasse mention, bien peu de personnes ont une conception exacte de la grandeur réelle du projet, arrêté par le célèbre ingénieur français et accepté par le gouvernement américain.

Le canal aura mille pieds de large à une profondeur à chacune de ses extrémités de la mer des Caraïbes d'un côté et de la Baie de Panama de l'autre jusqu'à certains points situés à l'intérieur, où sa largeur sera portée à 500 pieds d'abord sur une longue distance et enfin à 200 pieds au passage des montagnes. Sa profondeur sera de 42 pieds au niveau de l'eau basse sur tout son parcours. Ceci veut dire une excavation totale de 131,638,000 verges cubes de terre.

Un coup d'oeil sur la liste des matériaux requis est de nature à faire comprendre les proportions colossales de cette construction moderne.

Pour étancher le canal il faudra près de trois millions de verges cubes de maçonnerie en béton, 15,700 verges de pierre de taille et 85,910,000 livres d'acier.

Les soumissions pour le parachèvement du dit canal s'élevaient, dit-on, à environ cent millions de dollars. On ne connaît pas encore le nombre ni les noms des soumissionnaires, qui sont connus des seuls membres de la commission du canal interocéanique, mais l'on sait que les étrangers ont été exclus du concours. Seuls les industriels américains auront droit de faire des soumissions, mais étant donné la grandeur de l'entreprise, l'on s'attend à ce que le contrat soit divisé entre plusieurs sociétés, qui fourniraient les garanties exigées et se partageront qui les travaux d'excavation en terre ferme, qui le dragage, qui la construction des escluses et des ouvrages en béton, etc.

Néanmoins, comme le contrat doit être adjugé en bloc, toutes ces associations particulières ou individuelles devront s'organiser en une seule et

LES COMBATTANTS

Le Canada a eu souventes fois l'occasion de se plâtrer des négociations entamées entre l'Angleterre et les Etats-Unis, en vue du règlement de difficultés concernant particulièrement notre pays.

Mais la présence à Rideau Hall du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Elihu Root, est de nature à nous rassurer sur les relations futures des gouvernements canadien et américain; car il semble que le temps est arrivé pour Baptiste de régler lui-même ses affaires avec l'Océan Sam.

ENTREPRISE GEANTE

Un événement historique a eu lieu samedi dernier, à Washington, lors de l'ouverture des soumissions pour le parachèvement du canal de Panama, la grande œuvre inaugurée par Ferdinand de Lesseps, qui coûta tant de sang et d'argent à la France, mais qui est demeurée jusqu'ici inachevée. Bien qu'il soit d'usage de dire que le percement d'un canal à travers l'Isthme de Panama, destiné à relier les deux grands océans, est la plus grosse entreprise du genre dont l'histoire du monde fasse mention, bien peu de personnes ont une conception exacte de la grandeur réelle du projet, arrêté par le célèbre ingénieur français et accepté par le gouvernement américain.

Le canal aura mille pieds de large à une profondeur à chacune de ses extrémités de la mer des Caraïbes d'un côté et de la Baie de Panama de l'autre jusqu'à certains points situés à l'intérieur, où sa largeur sera portée à 500 pieds d'abord sur une longue distance et enfin à 200 pieds au passage des montagnes. Sa profondeur sera de 42 pieds au niveau de l'eau basse sur tout son parcours. Ceci veut dire une excavation totale de 131,638,000 verges cubes de terre.

Un coup d'oeil sur la liste des matériaux requis est de nature à faire comprendre les proportions colossales de cette construction moderne.

Pour étancher le canal il faudra près de trois millions de verges cubes de maçonnerie en béton, 15,700 verges de pierre de taille et 85,910,000 livres d'acier.

Les soumissions pour le parachèvement du dit canal s'élevaient, dit-on, à environ cent millions de dollars. On ne connaît pas encore le nombre ni les noms des soumissionnaires, qui sont connus des seuls membres de la commission du canal interocéanique, mais l'on sait que les étrangers ont été exclus du concours. Seuls les industriels américains auront droit de faire des soumissions, mais étant donné la grandeur de l'entreprise, l'on s'attend à ce que le contrat soit divisé entre plusieurs sociétés, qui fourniraient les garanties exigées et se partageront qui les travaux d'excavation en terre ferme, qui le dragage, qui la construction des escluses et des ouvrages en béton, etc.

Néanmoins, comme le contrat doit être adjugé en bloc, toutes ces associations particulières ou individuelles devront s'organiser en une seule et

LES COMBATTANTS

Le Canada a eu souventes fois l'occasion de se plâtrer des négociations entamées entre l'Angleterre et les Etats-Unis, en vue du règlement de difficultés concernant particulièrement notre pays.

Mais la présence à Rideau Hall du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Elihu Root, est de nature à nous rassurer sur les relations futures des gouvernements canadien et américain; car il semble que le temps est arrivé pour Baptiste de régler lui-même ses affaires avec l'Océan Sam.

ENTREPRISE GEANTE

Un événement historique a eu lieu samedi dernier, à Washington, lors de l'ouverture des soumissions pour le parachèvement du canal de Panama, la grande œuvre inaugurée par Ferdinand de Lesseps, qui coûta tant de sang et d'argent à la France, mais qui est demeurée jusqu'ici inachevée. Bien qu'il soit d'usage de dire que le percement d'un canal à travers l'Isthme de Panama, destiné à relier les deux grands océans, est la plus grosse entreprise du genre dont l'histoire du monde fasse mention, bien peu de personnes ont une conception exacte de la grandeur réelle du projet, arrêté par le célèbre ingénieur français et accepté par le gouvernement américain.

Le canal aura mille pieds de large à une profondeur à chacune de ses extrémités de la mer des Caraïbes d'un côté et de la Baie de Panama de l'autre jusqu'à certains points situés à l'intérieur, où sa largeur sera portée à 500 pieds d'abord sur une longue distance et enfin à 200 pieds au passage des montagnes. Sa profondeur sera de 42 pieds au niveau de l'eau basse sur tout son parcours. Ceci veut dire une excavation totale de 131,638,000 verges cubes de terre.

Un coup d'oeil sur la liste des matériaux requis est de nature à faire comprendre les proportions colossales de cette construction moderne.

Pour étancher le canal il faudra près de trois millions de verges cubes de maçonnerie en béton, 15,700 verges de pierre de taille et 85,910,000 livres d'acier.

Les soumissions pour le parachèvement du dit canal s'élevaient, dit-on, à environ cent millions de dollars. On ne connaît pas encore le nombre ni les noms des soumissionnaires, qui sont connus des seuls membres de la commission du canal interocéanique, mais l'on sait que les étrangers ont été exclus du concours. Seuls les industriels américains auront droit de faire des soumissions, mais étant donné la grandeur de l'entreprise, l'on s'attend à ce que le contrat soit divisé entre plusieurs sociétés, qui fourniraient les garanties exigées et se partageront qui les travaux d'excavation en terre ferme, qui le dragage, qui la construction des escluses et des ouvrages en béton, etc.

Néanmoins, comme le contrat doit être adjugé en bloc, toutes ces associations particulières ou individuelles devront s'organiser en une seule et

LES COMBATTANTS

Le Canada a eu souventes fois l'occasion de se plâtrer des négociations entamées entre l'Angleterre et les Etats-Unis, en vue du règlement de difficultés concernant particulièrement notre pays.

Mais la présence à Rideau Hall du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Elihu Root, est de nature à nous rassurer sur les relations futures des gouvernements canadien et américain; car il semble que le temps est arrivé pour Baptiste de régler lui-même ses affaires avec l'Océan Sam.

ENTREPRISE GEANTE

Un événement historique a eu lieu samedi dernier, à Washington, lors de l'ouverture des soumissions pour le parachèvement du canal de Panama, la grande œuvre inaugurée par Ferdinand de Lesseps, qui coûta tant de sang et d'argent à la France, mais qui est demeurée jusqu'ici inachevée. Bien qu'il soit d'usage de dire que le percement d'un canal à travers l'Isthme de Panama, destiné à relier les deux grands océans, est la plus grosse entreprise du genre dont l'histoire du monde fasse mention, bien peu de personnes ont une conception exacte de la grandeur réelle du projet, arrêté par le célèbre ingénieur français et accepté par le gouvernement américain.

Le canal aura mille pieds de large à une profondeur à chacune de ses extrémités de la mer des Caraïbes d'un côté et de la Baie de Panama de l'autre jusqu'à certains points situés à l'intérieur, où sa largeur sera portée à 500 pieds d'abord sur une longue distance et enfin à 200 pieds au passage des montagnes. Sa profondeur sera de 42 pieds au niveau de l'eau basse sur tout son parcours. Ceci veut dire une excavation totale de 131,638,000 verges cubes de terre.

Un coup d'oeil sur la liste des matériaux requis est de nature à faire comprendre les proportions colossales de cette construction moderne.

Pour étancher le canal il faudra près de trois millions de verges cubes de maçonnerie en béton, 15,700 verges de pierre de taille et 85,910,000 livres d'acier.

Les soumissions pour le parachèvement du dit canal s'élevaient, dit-on, à environ cent millions de dollars. On ne connaît pas encore le nombre ni les noms des soumissionnaires, qui sont connus des seuls membres de la commission du canal interocéanique, mais l'on sait que les étrangers ont été exclus du concours. Seuls les industriels américains auront droit de faire des soumissions, mais étant donné la grandeur de l'entreprise, l'on s'attend à ce que le contrat soit divisé entre plusieurs sociétés, qui fourniraient les garanties exigées et se partageront qui les travaux d'excavation en terre ferme, qui le dragage, qui la construction des escluses et des ouvrages en béton, etc.

Néanmoins, comme le contrat doit être adjugé en bloc, toutes ces associations particulières ou individuelles devront s'organiser en une seule et

PETIT BULLETIN

Ce qu'il faudrait, c'est un sismographe qui annoncerait les tremblements de terre une couple de jours à l'avance.

Si M. Asselin veut être sage nous lui conseillons de méditer la légende du "chien d'or." Elle revient d'actualité.

Le "Vénézuéla" a du fil à retordre avec la révolution et demande à son tour l'intervention des Etats-Unis. La "Doctrin Roosevelt" va bientôt remplacer la "Doctrin Monroe."

En vieillissant la "Terre" se ride et l'évolution semble parfois causer quelque maladie aux atomes, qui s'entassent à sa surface. Mais nous n'y pouvons rien.

Depuis le mois de mai 1906, une bonne douzaine de hauts fonctionnaires russes sont tombés sous les balles des assassins.

Charmant pays pour le service civil! Les météorologistes se fissent en état de prédire les tremblements de terre, mais ils ne sont pas encore parvenus à déterminer d'avance l'endroit où ils doivent se produire.

Neuf cents actions différentes ont été prises aux Etats-Unis contre la Standard Oil Co. et si elle était condamnée elle serait appelée à payer \$68,000,000 d'amende.

Bagatelle!

Le professeur Clements, de Londres, qui a prédit le 9 janvier le tremblement de terre, qui a détruit Kingston le 12, vient de prédire un nouveau tremblement de terre pour lundi, le 21 janvier. Cette fois le phénomène se produira en Europe.

Attendons.

Les adversaires du projet Payette espèrent réduire à l'impuissance les échevins, qui faisaient partie de la commission de l'éclairage, en les traînant devant les tribunaux, comme des malfaiteurs.

Mais, s'il y a des juges à Berlin, il y en a aussi à Montréal, et M. Asselin finira peut-être par le comprendre.

Le "Jeu du Diable" est devenu à la mode à Paris. Il fait fureur. Petits garçons et petites filles y prennent un plaisir égal. On ne voit que "Diables" aux mains des enfants. Comme les anges, le diable n'a pas de sexe, il n'a pas non plus d'âge et les grandes jeunes filles y prennent autant d'agrément que les bambins. On sait d'ailleurs que ce jeu—qui consiste à lancer en l'air et rattraper sur une cordelette tenue entre deux bâtons une sorte de double tour formée de deux cônes joints par leur sommet—est bien d'être nouveau. Il faisait déjà fureur en 1800, comme l'attestent les vieilles estampes. On y voit des anges en chapeau caquot et des messieurs en pantalon collant lancer le diable avec la grâce apprêtée particulière de l'époque. Le Diable est contemporain de la Draïenne, cet ancêtre de la bicyclette, mais le temps ne l'a pas perfectionné, il reste un joujou daté la vue rajeunit les anciens.

Le prix Nobel a été justement attribué à M. Moisan qui a réalisé de remarquables découvertes. Mais on lui rend surtout hommage pour l'invention des fours électriques à très haute température. Son invention date de 1892; or, si nous faisons l'histoire de cette invention, nous voyons que dès 1880, M. Clerc, ingénieur des arts et manufactures, installait à l'Exposition de 1881, une lampe soleil dotée d'un éclairage au centre d'un bloc de chaux, percé d'un cône d'émission pour la lumière. En fermant le cône, il réalisa le premier four électrique. M. Hillairet, président des ingénieurs et vils, le constatait dans son discours d'inauguration. Il suffisait à l'inventeur pour atteindre aux plus hautes températures de disposer de quantités assez puissantes. M. Clerc mentionnait dès l'origine qu'il pouvait transformer dans ce four le charbon en graphite. Cela n'enlève rien aux transcendantes mérites de M. Moisan; mais l'histoire, même dans la science, est l'histoire, et il n'est que juste de ne pas l'oublier.

Le prix Nobel a été justement attribué à M. Moisan qui a réalisé de remarquables découvertes. Mais on lui rend surtout hommage pour l'invention des fours électriques à très haute température. Son invention date de 1892; or, si nous faisons l'histoire de cette invention, nous voyons que dès 1880, M. Clerc, ingénieur des arts et manufactures, installait à l'Exposition de 1881, une lampe soleil dotée d'un éclairage au centre d'un bloc de chaux, percé d'un cône d'émission pour la lumière. En fermant le cône, il réalisa le premier four électrique. M. Hillairet, président des ingénieurs et vils, le constatait dans son discours d'inauguration. Il suffisait à l'inventeur pour atteindre aux plus hautes températures de disposer de quantités assez puissantes. M. Clerc mentionnait dès l'origine qu'il pouvait transformer dans ce four le charbon en graphite. Cela n'enlève rien aux transcendantes mérites de M. Moisan; mais l'histoire, même dans la science, est l'histoire, et il n'est que juste de ne pas l'oublier.

Le prix Nobel a été justement attribué à M. Moisan qui a réalisé de remarquables découvertes. Mais on lui rend surtout hommage pour l'invention des fours électriques à très haute température. Son invention date de 1892; or, si nous faisons l'histoire de cette invention, nous voyons que dès 1880, M. Clerc, ingénieur des arts et manufactures, installait à l'Exposition de 1881, une lampe soleil dotée d'un éclairage au centre d'un bloc de chaux, percé d'un cône d'émission pour la lumière. En fermant le cône, il réalisa le premier four électrique. M. Hillairet, président des ingénieurs et vils, le constatait dans son discours d'inauguration. Il suffisait à l'inventeur pour atteindre aux plus hautes températures de disposer de quantités assez puissantes. M. Clerc mentionnait dès l'origine qu'il pouvait transformer dans ce four le charbon en graphite. Cela n'enlève rien aux transcendantes mérites de M. Moisan; mais l'histoire, même dans la science, est l'histoire, et il n'est que juste de ne pas l'oublier.

Le prix Nobel a été justement attribué à M. Moisan qui a réalisé de remarquables découvertes. Mais on lui rend surtout hommage pour l'invention des fours électriques à très haute température. Son invention date de 1892; or, si nous faisons l'histoire de cette invention, nous voyons que dès 1880, M. Clerc, ingénieur des arts et manufactures, installait à l'Exposition de 1881, une lampe soleil dotée d'un éclairage au centre d'un bloc de chaux, percé d'un cône d'émission pour la lumière. En fermant le cône, il réalisa le premier four électrique. M. Hillairet, président des ingénieurs et vils, le constatait dans son discours d'inauguration. Il suffisait à l'inventeur pour atteindre aux plus hautes températures de disposer de quantités assez puissantes. M. Clerc mentionnait dès l'origine qu'il pouvait transformer dans ce four le charbon en graphite. Cela n'enlève rien aux transcendantes mérites de M. Moisan; mais l'histoire, même dans la science, est l'histoire, et il n'est que juste de ne pas l'oublier.

Le prix Nobel a été justement attribué à M. Moisan qui a réalisé de remarquables découvertes. Mais on lui rend surtout hommage pour l'invention des fours électriques à très haute température. Son invention date de 1892; or, si nous faisons l'histoire de cette invention, nous voyons que dès 1880, M. Clerc, ingénieur des arts et manufactures, installait à l'Exposition de 1881, une lampe soleil dotée d'un éclairage au centre d'un bloc de chaux, percé d'un cône d'émission pour la lumière. En fermant le cône, il réalisa le premier four électrique. M. Hillairet, président des ingénieurs et vils, le constatait dans son discours d'inauguration. Il suffisait à l'inventeur pour atteindre aux plus hautes températures de disposer de quantités assez puissantes. M. Clerc mentionnait dès l'origine qu'il pouvait transformer dans ce four le charbon en graphite. Cela n'enlève rien aux transcendantes mérites de M. Moisan; mais l'histoire, même dans la science, est l'histoire, et il n'est que juste de ne pas l'oublier.

Le prix Nobel a été justement attribué à M. Moisan qui a réalisé de remarquables découvertes. Mais on lui rend surtout hommage pour l'invention des fours électriques à très haute température. Son invention date de 1892; or, si nous faisons l'histoire de cette invention, nous voyons que dès 1880, M. Clerc, ingénieur des arts et manufactures, installait à l'Exposition de 1881, une lampe soleil dotée d'un éclairage au centre d'un bloc de chaux, percé d'un cône d'émission pour la lumière. En fermant le cône, il réalisa le premier four électrique. M. Hillairet, président des ingénieurs et vils, le constatait dans son discours d'inauguration. Il suffisait à l'inventeur pour atteindre aux plus hautes températures de disposer de quantités assez puissantes. M. Clerc mentionnait dès l'origine qu'il pouvait transformer dans ce four le charbon en graphite. Cela n'enlève rien aux transcendantes mérites de M. Moisan; mais l'histoire, même dans la science, est l'histoire, et il n'est que juste de ne pas l'oublier.

Le prix Nobel a été justement attribué à M. Moisan qui a réalisé de remarquables découvertes. Mais on lui rend surtout hommage pour l'invention des fours électriques à très haute température. Son invention date de 1892; or, si nous faisons l'histoire de cette invention, nous voyons que dès 1880, M. Clerc, ingénieur des arts et manufactures, installait à l'Exposition de 188

LANGUE ANGLAISE VS LANGUE FRANÇAISE

Lorsque mon ami Cabrette me demanda le manuscrit de ma conférence, il y a près d'un an, je résistai longtemps. Je prévoyais alors qu'en livrant à un certain public mes idées vraies quoique paradoxales, je m'attirerais la haine ou les injures de ceux qui manquent de réflexion sur le sujet ou qui par tempérament sont dénués de ce sens pratique sans lequel une nation ou une race est forcée de végéter ou de périr.

Ce qui me surprend, encore, c'est la pauvreté de la réputation de M. Squire. OUI, tellement pauvre, que si le sort du français dépendait de son plaidoyer il en serait fini de cette langue qui fut la plus répandue, il y a cent ans, mais qui depuis n'a pas cessé de perdre de son utilité.

Examinons un peu les raisons de sentiments qu'on oppose à mes arguments. Dit M. Squire: "Les Canadiens-français n'ont pas à s'effrayer de parler mal le français; en France les ouvriers le parlent mal, les paysans le parlent mal, ou parlent un patois, les bourgeois et les nobles emploient quantité d'anglicismes. Alors, si tout le monde le parle mal, pourquoi vouloir conserver une langue que les écrivains et les savants seuls savent acquiescer."

Maintes fois, ici ou ailleurs, nous avons dénoncé les théories socialistes, et nous avons jeté le cri d'alarme dénonçant à nos lecteurs le mal anthumanaire, les résultats révolutionnaires auxquelles on aboutissait en mettant en pratique les idées des Guesdes, des Vaillants et autres du même acabit. Nous avons signalé les étapes sanglantes qui marqueraient de rouge les stades de leur parti, et nous avons invoqué les noms pénibles de Fourmières, de Châlons, de la Martinique, de Lens, pour essayer de détourner les ouvriers de ces doctrines fausses et mensongères.

Ouvrez un journal humoristique français et un journal humoristique américain, puis comparez impartialement. Quelle différence dans le sel, dans le dessin, dans les sujets. En France, l'humour est insipide, le dessin peu soigné, les sujets sont grivois. Aux Etats-Unis, au contraire! Les légendes font rire sainement, les dessins sont délicats, les sujets ne portent jamais atteinte à la morale. Autre exemple, comparez le roman feuilleton ordinaire français, tel que le publient les quotidiens, avec celui des journaux anglais ou américains. Autant ce dernier est attrayant et rafraîchissant, autant l'autre est lèste. La moitié des romans français roulent sur l'adultère!

Dans nos livres peut-être que ces romans sont ceux de professionnels du roman, d'accord. Pourquoi, alors, les écrivains d'ailleurs respectables comme Lamotte, Frérot, Bourget, Dumas ont-ils à leur actif tant de romans à succès?

Quelle langue écrivaient ou parlaient Voltaire, Diderot, Rousseau et Régnier? Dans quelle autre langue que celle de notre ancêtre méro-patrie, Jaurès aurait-il pu dire: "Si Dieu lui-même apparaissait devant les multitudes sous une forme palpable, le premier devoir de l'homme serait de lui refuser obéissance et de le considérer, non comme un maître à qui les hommes devraient se soumettre, mais comme un égal avec qui ils peuvent discuter."

Dans quelle langue aurait-on laissé dire à Viviani qu'on venait "d'éteindre les lumières du ciel"? Dans quel autre, Briand pouvait-il s'écrier: "Nous avons chassé Jésus-Christ de l'armée, de la marine, des écoles, des hôpitaux, des orphelinats et des cours de justice, et nous devons maintenant le chasser complètement de l'Etat."

Mesdames, Si vous voulez bien paraître, paraître élégantes et bien habillées, achetez votre manteau de nous. Ajustement garanti.

CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 Ste-Catherine-Est, Coin St-Timothée. Tél. Bell Est 1536-1537.

Les Questions Sociales Et Leurs Résultats (Pour le Bulletin.) Si jamais nous avions douté d'une façon quelconque de la nécessité de la campagne que nous menons contre les doctrines subversives du socialisme, nous serions désormais pleinement et définitivement édifiés par les incidents qui, ces temps derniers, se sont déroulés, en France, sans remonter plus haut qu'au mois de septembre dernier, et au mois courant nous trouvons des faits assez importants pour aider à asseoir une opinion, à lui donner une base certaine, au cas où cela ne serait pas déjà fait.

Maintes fois, ici ou ailleurs, nous avons dénoncé les théories socialistes, et nous avons jeté le cri d'alarme dénonçant à nos lecteurs le mal anthumanaire, les résultats révolutionnaires auxquelles on aboutissait en mettant en pratique les idées des Guesdes, des Vaillants et autres du même acabit. Nous avons signalé les étapes sanglantes qui marqueraient de rouge les stades de leur parti, et nous avons invoqué les noms pénibles de Fourmières, de Châlons, de la Martinique, de Lens, pour essayer de détourner les ouvriers de ces doctrines fausses et mensongères.

Ainsi de quelque côté que l'on se tourne, partout, du sang, des incendies, des dévastations, des fusillades. C'est là le bilan du socialisme contemporain, du syndicalisme ouvrier. En vérité il faut reconnaître que rarement des partis politiques ont eu des pages aussi honteuses. Faut-il s'en étonner? Nullement, et on ne peut qu'être surpris de ne pas voir plus nombreux—bien qu'ils le soient déjà assez—les attentats à la propriété ou contre les personnes. Le fond de toute doctrine syndicaliste de la politique socialiste, comme de celle de la Confédération générale du travail est la lutte des classes, la guerre entre patrons et ouvriers, possédants, et prolétaires, la révolte des travailleurs contre la société actuelle. Que peut-on attendre, dès lors, de gens qui n'ont aucune morale, dont la devise est "ni Dieu ni maître", qui jugent que la propriété n'est que le résultat du vol et qui glorifient les actes honteux de tous les libéraux, anarchistes ou nihilistes de tous pays. Les morts du soldat Mollier, du lieutenant Lantour, sont ainsi des faits presque normaux et l'on doit se féliciter que le nombre des victimes ne soit pas plus grand.

Certes, la liberté de la parole et de la presse sont deux choses remarquables, mais n'est-il pas juste que si chacun est libre d'écrire ou de dire ce qu'il pense, cette liberté ait pour limite des responsabilités qu'imposent aux gouvernements les nécessités de la société. Que chacun expose ses théories librement et franchement, c'est parfait, mais qu'il assume la responsabilité de ses écrits et de ses paroles et que l'on ose surtout faire sentir cette responsabilité. Or c'est ce que l'on ne fait pas. Il y a dans le Code des articles punis-

tant les paroles séditieuses ou les écrits séditieux, pourquoi donc les parquets et plus haut le gouvernement ne font-ils pas appliquer ces dispositions? Dans un but de réclamation électorale, Clémenceau a fait saisir, en avril dernier, des numéros de la "Voix du Peuple", or, ce même numéro, avec ses articles incendiaires, anarchistes, séditieux, arrangés seulement pour être de mise pour l'appel de la classe, vient de réparaître et M. Clémenceau ne dit rien. D'où vient cette différence d'action? Le même délit n'existe-t-il pas? N'est-il pas même mieux caractérisé aujourd'hui. Pourquoi donc hésiter à cette heure?

C'est là qu'est toute la source du mal que nous avons, et quand on entend ensuite un Zevas, venir sur la tombe d'un soldat victime des grèves, déclarer que cette mort est imputable à l'ordre de choses actuelles, on se demande qui, un tel homme, veut bernier, comme si l'on ne savait pas que les Lantour et les Mollier meurent victimes des théories que ce même Zevas a répandues et que le même Clémenceau n'a pas réprimées.

Alors, un peu de fermeté. La théorie de la lutte des classes a des étapes assez sanglantes, le terrain sur lequel se meuvent ces politiciens est assez arrosé de sang pour que l'on arrête là la propagation d'idées qui aboutissent au meurtre et à l'incendie. Un peu de paix sociale, et assez de guerre de classes. Le paysan a assez de ces luttas fratricides, le calme lui est nécessaire, voudra-t-on, enfin le comprendre?

PAUL DUPONT, MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE

CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 Ste-Catherine-Est, Coin St-Timothée. Tél. Bell Est 1536-1537.

Pour pouvoir vous donner la valeur et la qualité, nous nous rendons directement en Perse, et pour de l'argent comptant, nous avons l'avantage de choisir les plus belles peaux et à un prix qui nous permet de vous donner pour le même argent, 40 pour cent au moins meilleure valeur qu'ailleurs.

CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 Ste-Catherine-Est, Coin St-Timothée. Tél. Bell Est 1536-1537.

PHOTOGRAPHIES Si vous voulez avoir les photographies de vos amis, donnez leur la votre posée par nos artistes Laprés et Lavergne, rue St-Denis, coin de la rue Ontario.

soième JOUR DE L'ANNEE Lever du soleil à 7:37 a.m., coucher à 4:43. Premier quartier de la lune. Aurore d'hui, à 3:47 p.m. Réte du jour—Très Saint Nom Je Jésus, double zème classe.

MUSICIENS ET MUSICIENNES. Encouragez notre unique revue musicale canadienne-française, qui ne demande à chacun de nous, pour vivre et progresser, que la modique somme de cinq sous par 15 jours. Nous voulons parler du "Passe-Temps", dont le dernier numéro contient une foule de jolies compositions. En vente partout, 5 cents. Abonnement, avec primes, \$1.50 par an. Adresse: "Passe-Temps", Montréal.

LE TRESOR DU FOYER Les fruits et les légumes gelés.— Pour utiliser les fruits et les légumes qui auront été gelés, on les immergera dans l'eau froide et non chaude, comme on le fait de la faire trop souvent. L'immersion sera d'environ une heure, après laquelle on fera sécher les légumes et les fruits; on recommencera jusqu'à ce qu'en les comptant on ne retrouve plus trace de gelée. Les pommes, poires, carottes, navets, pommes de terre, en un mot tous les légumes et tous les fruits peuvent subir ce traitement que nous indiquons sans que leur qualité en soit diminuée.

LES VETERANS CANADIENS Le grand bal annuel des Vétérans Canadiens aura lieu jeudi le 24 courant à la salle Lacasse, rue Notre-Dame, entre les rues Gosford et Bonsecours. Que les amis et leur famille s'y rendent en aussi grand nombre que possible. La soirée promet d'être des plus agréables. Tout les corps militaires sont invités pour la circonstance.

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE Nous n'employons que les meilleures fourrures dans la confection de nos manteaux, et en achetant des fabricants et manufacturiers mêmes, nous vous donnons une bien meilleure valeur qu'ailleurs pour le même prix.

CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 Ste-Catherine-Est, Coin St-Timothée. Tél. Bell Est 1536-1537.

MALLES POUR L'EUROPE. Les malles pour la Grande-Bretagne et l'étranger seront fermées au Bureau de Poste comme ci-dessous durant la semaine commençant aujourd'hui: Dimanche à 10:30 a.m., par le Pretorian, à 9:30 a.m., par le Kronprinz Wilhelm, et à 6:00 p.m. malle supplémentaire.

Mardi, à 9:30 a.m. par le Majestic, et à 6:00 p.m. malle supplémentaire. Mercredi, à 9:30 a.m. par la Gascogne, et à 6:00 p.m. malle supplémentaire. Vendredi, à 10:30 a.m., par le Tunisien et à 9:30 a.m. par le Campanian.

Vendredi à 1:00 p.m. malle supplémentaire par le Campanian. Les lettres peuvent être mises à la poste jusqu'à 6 heures p.m. Les autres matières postales doivent être déposées avant 5 heures p.m.

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE Nos manteaux ont une réputation universelle, notre coupe est élégante, notre ajustement est garanti. Nos prix défient toute concurrence. Voyez les. CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 Ste-Catherine-Est, Coin St-Timothée. Tél. Bell Est 1536-1537.

NAISSANCES ET DECES Le bureau d'hygiène a enregistré pour la semaine dernière le nombre total de 122 naissances dont 71 garçons et 51 filles.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'il n'y a plus d'épidémie grave à Montréal, mais quelques cas isolés simplement de typhoïde, grippe, scarlatine. Le nombre total des décès cette semaine, s'élève à 94 dont 87 catholiques, 11 protestants et 9 juifs seulement.

CHEZ LE RECORDER Plusieurs petites causes d'intérêt absolument privé ont été plaidées hier matin devant Son Honneur le Recorder.

Nous ne signalerons que les deux suivantes qui démontrent combien il est dangereux d'avoir à Montréal des gens de réputation plus que "X" porter des armes dangereuses (sans licence va s'en dire). Les nommés Spanish Dominic et Abruzzi Domenico, tous deux de la Calabre ont été condamnés à \$50 ou 30 jours avec travaux forcés pour s'être payé le luxe de porter des couteaux-poignards.

MADAME CHARPENTIER Nous avons la douleur d'apprendre la mort de l'épouse de l'ex-échevin Charpentier, survenue hier matin à l'hôpital Notre-Dame, à la suite d'une opération. Elle était à l'hôpital depuis un mois seulement.

Madame Charpentier laisse pour pleurer sa perte un époux inconsolable et deux filles. La défunte était âgée de 48 ans. Les funérailles auront lieu mardi matin, le 22 courant, au 157 avenue Papineau. Le service funéraire sera chanté à l'église Sainte-Brigitte.

NOUS offrons à l'ex-échevin Charpentier nos plus sincères condoléances.

DINER DE FAMILLE Potage au vermicelle Parfumé à l'arôme-Patrelle Pâte d'aouettes. Veau mariné. Rûmsteck grillé purée Soublisa Cardons à la crème. Mousses pralinée.

Veau mariné.—Frez le morceau que l'on choisit pour faire le fricandeau; mettez-le dans une terrine, arrosez de vinaigre et ajoutez sel, poivre, oignons en tranches, thym, laurier, persil, clous de girofle, carottes, estragon, quatre épices; laissez mariner six jours en retournant matin et soir; faites cuire dans ce jus en ajoutant un peu d'eau; lorsque la viande est cuite à point, retirez, mettez sur un plat, passez le jus au tamis et versez-le sur le veau.

FEU M. ALEX. A. WILSON Nous sommes en regret d'avoir à annoncer la mort de M. Alexandre A. Wilson, marchand de cette ville, à l'âge de 72 ans.

Il était fils de M. Adam A. Wilson et de Mlle Coker, de Côteau du Lac, et depuis cinquante ans il exerçait le commerce de ferronnerie sur la rue St-Paul. Il était très bien connu dans le monde des affaires et jouissait d'une haute réputation. Sa mort prématurée sera vivement regrettée par les nombreux amis qu'il possédait.

Le défunt était le père de notre excellent ami, M. Lawrence A. Wilson. Il laisse une épouse et deux autres enfants Emma et Louis. Nous prions M. Lawrence A. Wilson et la famille éplorée de vouloir bien agréer l'expression de notre très vive sympathie.

Les funérailles auront lieu mardi, à 8:30 s.m. à l'église St-Louis de France.

LE TABAC CANADIEN L'industrie du tabac canadien prend de jour en jour plus d'importance dans notre commerce, grâce aux nouvelles méthodes qui sont apportées dans la culture de cet article de luxe, mais la culture n'est pas la seule chose importante dans ce commerce, il y a aussi la préparation, la manipulation qui jouent un très grand rôle, sinon le principal, et les experts en ces dernières matières ne se rencontrent pas à toutes les portes. Au nombre de ces derniers, il nous fait plaisir de mentionner M. H. P. Bruyère, le propriétaire du magasin de tabac Marguerite, No 742, rue Saint-Denis.

M. Bruyère est un des rares connaisseurs ayant la théorie et la pratique de la culture, et de la préparation du tabac canadien, et notre gouvernement savant très bien qu'en le nommant inspecteur du tabac il assurait les services d'un de nos meilleurs juges en la matière.

M. Bruyère vend un "tabac naturel" sélectionné entre les meilleures plantes canadiennes et traités sans le secours d'aucun ingrédient, et les fumeurs trouveront dans ce tabac toutes les qualités d'un tabac supérieur. Nous ne devons pas oublier de mentionner aussi le fameux cigare "Flor de Wagner" fait spécialement pour le "Marguerite Cigar Store". Il n'en a que du pur tabac de Havane dans la fabrication de ce cigare, et par le grand débit qui en fait ce cigare qui vaut autant que n'importe quel cigare de 10 cents, est vendu à 5 cents par M. Bruyère. Les personnes éloignées pourront commander par la malle et un soin tout particulier sera prêté à leurs commandes.

MALGRÉ la hausse du prix du Mouton de Perse, nous n'en proposons pas pour augmenter nos prix. Au même prix qu'ailleurs, nous vous donnerons 40 pour cent meilleure valeur.

CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 Ste-Catherine-Est, Coin St-Timothée. Tél. Bell Est 1536-1537.

TOUX OPINIÂTRES CAPSULES CRESOBENE Ne tousez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (produit Français). Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Dr J.-G.-A. GENDREAU, Chirurgien-Dentiste, Ancien No 24 St-Laurent. Tél. Main 2812. Nouveau No 64 Blvd. St-Laurent.

EN COUR SUPERIEURE Son Honneur le juge Archibald rend quatre jugements hier.

L'hon. juge Archibald a rendu quatre jugements, hier matin, en Cour Supérieure. Le plus important est sûrement celui de J. A. Chauré, M. P. E. vs Alp. Pilon.

On se rappelle qu'il y a quelques temps, plusieurs mois même, les journaux ont fait grand bruit avec cette cause. Il s'agissait de savoir si M. Chauré avait droit de savoir et de participer sur le littoral de la rivière des Prairies, même à eau profonde.

Les trois autres jugements sont: Shegier, Brown and Wills Co. vs C. E. Deakin. Action maintenue au montant de \$206.00 et le défendeur condamné à payer \$68.48 avec dépens.

Le gouvernement français a distribué le 3 janvier dernier, vingt médailles militaires. Le plus favorisé de la promotion est un ancien caporal d'infanterie qui fut amputé de la cuisse, en 1896, à la suite d'un accident. Celui-ci a été vite servi: il n'a attendu que dix ans sa récompense.

Le record appartient à un sous-officier d'infanterie en retraite, nommé Auguste Sinaud. Auguste Sinaud obtint la croix en récompense de quatre blessures de guerre, dont deux furent reçues par ce brave au combat de Sidi-Ramdon, le 15 juin, 1852.

Si les vétérans canadiens, qui ont pris part aux campagnes de 1866 et de 1870 contre, les Féniciens et qui furent blessés, n'ont pas encore la médaille, ils pourront prendre exemple sur leurs camarades français et préparer patience.

L. F. Bérard, C.R. Donat Brodeur BERARD & BRODEUR AVOCATS 80 Rue Saint-Gabriel En face du Champ de Mars

VENEZ VOIR Les VALEURS QUE NOUS DONNONS! Habillage ou Pardessus fait sur mesure \$10.00

MONTREAL CUSTOM Tailoring Co. TEL. BELL MAIN 2004 564 St-Paul. Succursales: Coin Ste-Catherine et St-Timothée au-dessus de la Banque d'Epargne et 61 Ste-Catherine Est. TEL. BELL EST 3311.

J. H. NAULT Pharmacien et Opticien Lunettes, Lorgnons, Yeux artificiels. Rémi de la vue gratuit. Satisfaction garantie 803 Notre-Dame Ouest Coin Richmond.

A VENDRE DEUX LOTS DE VILLE MESURANT 25 x 130 chacun, situés rue Christophe Colomb Près Saint-Zotique. Rue de 80 pieds de large où les chars passent. Canal d'égoût construit Titres Parfaits Conditions faciles

S'adresser à A. P. PIGEON ANGLE Ontario et Hotel-de-Ville

ALBUM UNIVERSEL XXIIIe année No 1186-19 janvier 1907 SOMMAIRE

Hors-texte: Le Canada pittoresque; Nos gravures d'actualité; Illustrations par J. G. Esmeron. L'écho de l'opinion; par Paul d'Esmeron. Nouvelle inédite: Le mur, par le professeur Jean Flahault, de l'Université Laval.

Leçons d'histoire: L'homme de déir, le juste et le saint, par Mme. Anna Robinson. Le droit: La cité des morts, par Henri Roulland.

Leçons de géographie: La séparation en France, et la parole d'un grand archevêque américain, par l'abbé Serpagni. Nos lectures: Les caïres d'art. Trois pages humoristiques pour nos jeunes amis.

Leçons de physique: A travers le Canada. Une chasse au lion. Monologue: Un rhume de cerveau, par André Lenka et E. Matrak. A cuisine de Madame, recettes à la canadienne. Poésie inédite: Le Saltimbanque, par Gaston Leury.

Travail nouveau au Canada, par Jean Portal. Poésies, variétés, etc. nouvelles: Le Chien d'Or; Robinson Crusoe. Musique: Valse, par R. Schumann—Menuet, par J. Haydn—Valse nocturne, par F. Schubert—Music in the air, marche, pour mandoline.

L'Album Universel (Monde Illustré) est par excellence la revue canadienne-française des familles, s'efforce depuis plusieurs mois de développer le talent littéraire du crû. En des pages didactiques, morales, saines et joyeusement écrites, on l'imagination et la pensée se prêtent un mutuel appui, pour le rendre intéressant. L'Album Universel est une bonne œuvre, que tous les nos devraient apprécier en lisant et en lisant cette intéressante revue hebdomadaire illustrée. Texte varié, poésies, 4 pages de musique de choix, 2 illustrations, des pages humoristiques, le tout pour 5 cents, telles sont les qualités principales de l'Album Universel, revue unique de 40 pages illustrées, grand format.

Le soussigné, ARTHUR CONTENT, de la cité de Montréal, donne avis que je m'adresserai à la législature de Québec, à sa prochaine session, pour qu'il soit passé une loi autorisant à devenir membre de l'association des architectes de la province de Québec, et autorisant la dite association à m'admettre au nombre de ses membres, en faisant enregistrer mon nom par le secrétaire et en payant les honoraires et arérages requis à cette fin.

ARTHUR CONTENT, Montréal, 16 décembre, 1906. PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR SUPÉRIEURE No. 1035

Dame Albina Desnoyers, épouse commune en biens d'Alphonse Clément, wattman des Cité et District de Montréal, a ce jour intenté une action en séparation de biens contre son mari. J. A. E. DION, Procureur de la demanderesse.

AVIS est par les présentes donné que Mlle Marie-Louise Lacombe, Marie Victoire Lacombe, Marie-Anne Lacombe et Dame Marie-Rose Lacombe, épouse de Camille Jérôme Grenier, de lui autorisée, filles de feu Dame Joseph Lacombe (née Marie-Louise Durand dit Desmarchais) et ses légataires universelles en propriété et Simon Lacombe, fils et légataire particulier de la dite veuve Lame Lacombe, en vertu de son testament en date du 22 mai 1899, s'adresseront à la législature de Québec, à sa prochaine session, pour en obtenir une loi à l'effet d'autoriser les requérantes à acheter ou à porter et aliéner, en tout ou en partie, les biens qui leur ont été laissés en vertu du dit testament, à recevoir le prix, et à en donner bons et valables titres.

N. PERODEAU, Procureur pour les requérants. Montréal, 19 déc., 1906.

AVIS Est par le présent donné qu'une demande sera faite à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour ce restaurant un grand choix de Vins, Liqueurs, etc. C'est un des rares endroits où l'on ne trouve que des liqueurs en caisse (Case Goods).

George Payette, Prop. Les personnes que leurs affaires ou leurs loisirs amènent au centre de la ville, trouveront toujours à ce restaurant un grand choix de Vins, Liqueurs, etc. C'est un des rares endroits où l'on ne trouve que des liqueurs en caisse (Case Goods).

Editeur-Propriétaire des Journaux "Le Bulletin" Journal du Dimanche. "Le Canard" Journal Humoristique.

Imprimeur de LA MAISON MODERNE LA REVUE DE JURISPRUDENCE THE PROTECTOR Et autres Publications IMPRESSIONS GÉNÉRALES

1595-97 Rue Ontario Coln Ave. Hotel-de-Ville MONTREAL, Que. Téléphone, Est 7

GRAND TRUNK CANADIAN "INTERNATIONAL LIMITED" Les trains partent de Montréal. Arrive à New-York. Service rapide d'Ottawa.

Table of train schedules for Grand Trunk Canadian, listing destinations like Boston, Lowell, Springfield, Hartford, Toronto, Chicago, and Ottawa with departure times.

Table of train schedules for Gare Viger, listing destinations like Québec, Trois-Rivières, Lévis, and various local routes with departure times.

INTERCOLONIAL RAILWAY GARE BONAVENTURE UNION Service des Trains

Table of train schedules for Intercolonial Railway, listing routes like Express du Jour, Express Maritime, and Express de nuit pour Québec.

"ROYAL MAIL SPECIAL" Pour Lévis, Québec, Murray-Bay, Cap à l'Aigle, Rivière du Loup, etc. Expéditions de lettres et colis.

LE PASSE-TEMPS 16 pages de musique Temps 5 cts EN VENTE PARTOUT

Café de La Presse No 63 rue St-Jacques. Les personnes que leurs affaires ou leurs loisirs amènent au centre de la ville, trouveront toujours à ce restaurant un grand choix de Vins, Liqueurs, etc.

A. P. PIGEON Editeur-Propriétaire des Journaux "Le Bulletin" Journal du Dimanche. "Le Canard" Journal Humoristique.

1595-97 Rue Ontario Coln Ave. Hotel-de-Ville MONTREAL, Que. Téléphone, Est 7

La Chanson des Bruyères

Je viens m'asseoir à tes genoux, Lors, tu souris et tes paupières Si chères Ont un frémissement très doux

EDOUARD JOYEUSE

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE

Quarante années d'étude, d'observation et d'expérience dans l'achat et la vente des peaux de Mouton de Perse. Nous savons ce que veut et demande la clientèle canadienne.

CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 Ste-Catherine-Est, Coin St-Timothée.

LA GREVE DES MILLIARDAIRES

Les milliardaires en ont assez! Les milliardaires ne veulent plus rien savoir! A la neurasthénie s'est emparée de leur cerveau!

Un autre milliardaire non moins célèbre, Carnegie (soyons discrets) se déclare fermement décidé à partager ses énormes capitaux entre tous les citoyens de la libre Amérique.

Il ne fallait pas moins que ces professions de foi, échappées de bouches si imposantes, pour donner à mon article du 6 janvier intitulé: "L'infirmité des riches" l'autorité et le poids indispensables lorsque l'on traite d'aussi graves questions.

Donc, les milliardaires se mettent en révolte! Semblables aux ouvriers, lassés de la quotidienne exploitation de leurs misères, et qui, à bout de courage, croisent sur leurs poitrines les bras dont on refuse de payer assez cher les services.

Comme le geste serait beau s'il était incré! Quelle grande leçon ce serait pour l'humanité, que le spectacle de ces hommes, si puissamment riches, se dépouillant de tous leurs biens, afin de jouer plus à l'aise de l'existence, telle que le Créateur l'avait désirée pour ses fils.

A travers les siècles à venir se répéterait le fait héroïque, et les noms des célèbres milliardaires s'élevant faits purs par lassitude des honneurs et des richesses, voleraient de bouches en bouches, soulevant partout l'admiration!

Mots et gestes de comédiens! Simulacres destinés à étonner les peuples, et éternellement les yeux s'écarquillant, et dont les bouches bailleraient toujours devant les rois de l'or!

Alors, pourquoi provoquer les interventions de reporters à court de copie, pourquoi se transformer en écrivains, donner à des revues de longues tartes pleurnichardes, puisque l'intention d'abandonner leurs biens n'est jamais l'esprit de ces somptueux coeurs?

Fatalité

Plus vite! Plus vite! Et l'auto frémissante, brûle, de sa même allure vertigineuse, sur le long ruban de la route qui foudroie et se déroule à perte de vue, les villes et les villages qu'elle traverse.

Plus vite! Plus vite! Tels sont les deux mots que répètent, avec ardeur, un homme et une femme soigneusement enveloppés dans de chauds manteaux de fourrure.

Le Lait Pur

A propos d'un récent incident, qui a créé beaucoup d'émotion dans les cercles municipaux et judiciaires de cette ville, un collaborateur écrit dans le Journal pour tous l'article que l'on va lire et dans lequel l'auteur met les choses au point.

"Le recorder Weir vient de vous en boucher un coin hein!... messieurs les hygiénistes municipaux?" "Il ne vous l'a pas envoyé dire? En pleine audience il vous a fait une sortie peu ordinaire, un vrai cours d'hygiène quel!... agréablement seulement de passages comme celui-ci, que j'extrait d'un des journaux qui ont reproduit l'incident: "Je répète que le bureau de santé est dirigé d'une manière stupide: que ceux-là à qui va le bonnet s'en coiffent."

"Attrapez chefs de service de la cité. Vous avez des manières stupides. C'est un magistrat qui siège sous le même toit que vous qui le dit. Il doit en savoir quelque chose puisqu'il juge tous les cas que vos officiers lui soumettent?" "Moi, dans ma petite jugeotte, je vous dirais que je trouve excessif de la part d'un juge, fut-il du Conseil privé, de s'immiscer dans les questions d'hygiène générale ou de bactériologie alimentaire d'une ville, attendu que pour connaître ces choses-là, il faut avoir fait de longues études scientifiques et être bien en possession du problème difficile de la pureté du lait à Montréal. C'est pas une mince affaire que cette question là et ce n'est pas avec quelques paroles acerbes, quelques injures virulentes, que l'on arrivera à solutionner la question du lait et des aliments frelatés. C'est avec de l'argent, pour organiser un laboratoire municipal, à l'instar des grandes villes de tous les pays, que vous arriverez à constituer un service d'hygiène alimentaire convenable; c'est en élaborant des règlements sur les étables, en inspectant celles-ci, en faisant examiner les vaches laitières qui y sont contenues, qu'on arrivera à établir le principe du lait pur dans la ville.

"Puis si vous voulez boire du lait pur, en attendant tous ces règlements nouveaux, le mieux c'est de le faire bouillir."

"Maintenant, quant à approuver la conduite du recorder dans la circonstance, je ne le puis. Un magistrat assis sur une chaise curule est là pour juger les cas qui lui sont soumis; il est chargé de distribuer, pour les délits municipaux, ses amendes et le prison conformément au tarif de la cité avec la sagesse, prudence et équité. Pas autre chose. Quant à critiquer, ou faire une sortie du genre de lundi dernier, sur les directeurs du département d'hygiène de la ville, c'est dépasser ses droits, c'est sortir du cadre de la justice et c'est mêler le caractère sacré du juge aux choses étrangères, faire acte d'animosité et de parti pris, alors qu'un fonctionnaire de cet ordre doit être dans l'exercice de ses fonctions, digne, impartial et réservé, de façon à pouvoir inspirer le respect à tout le monde.

"Si il y a des observations à faire sur le service d'hygiène de l'hôtel de ville, ce n'est pas au recorder à les faire, mais bien aux chefs hiérarchiques de la Commission, qui contrôle ce service qui seuls ont le droit de donner des ordres et de changer la façon de procéder."

Mais, il faut bien le dire, le personnel de ce service est insuffisant et mal rétribué. On a augmenté considérablement, on a créé notamment l'inspection des écoles, la désinfection à domicile et le personnel des bureaux est resté le même, alors que pour le service médical des écoles, il faudrait un employé à l'hôtel de ville.

"Le mal vient donc d'en haut et s'il y a quelqu'un à blâmer, ce ne sont pas les docteurs Laberge, qui assurent un service considérable avec des moyens insuffisants, mais bien la Commission des finances, qui ne comprend pas l'importance de l'hygiène de la ville de Montréal, en menaçant les subsides pour un service de première utilité publique."

"R. V." "Tu es gris, disait un ivrogne à un autre." "Comment, je suis gris?" "Oui." "Allons donc, tu veux rire. Comment veux-tu que je sois gris, je n'ai bu que du vin blanc."

Fatalité

Plus vite! Plus vite! Et l'auto frémissante, brûle, de sa même allure vertigineuse, sur le long ruban de la route qui foudroie et se déroule à perte de vue, les villes et les villages qu'elle traverse.

Plus vite! Plus vite! Tels sont les deux mots que répètent, avec ardeur, un homme et une femme soigneusement enveloppés dans de chauds manteaux de fourrure.

Les persiennes s'entreouvrent, la lumière vacillante d'une veilleuse apparaît, et la silhouette gracieuse d'une jeune fille, belle et de 18 printemps, se montre dans l'entrebaillement des deux brise-bise.

De sa poche tirant un mouchoir mignon, elle l'agite avec vivacité, dans la direction du jeune sportman. Celui-ci, s'appuyant alors le long de la muraille, tend ses bras vers la radiée apparition, et en moins de temps qu'il ne le faut pour l'écrire, après avoir reçu un chèque, un manteau, un sac de voyage, il aide la mignonne enfant, à descendre de sa chambre.

Leurs yeux encore rougis par la fatigue d'une longue veille, d'un immense chagrin, ou d'une attente désespérante, la jeune fille saute sans hésiter, dans les bras de son ami.

Vite, ils se précipitent tous les deux, dans la voiture, qui se remet en marche à travers les mille allées du jardin, et gagne avec une allure vraiment folle la route poussiéreuse qui conduit au village.

Deux ans après, jour pour jour, une cérémonie non moins éblouissante, mais d'un tout autre genre, avait lieu dans l'église du couvent de Sens. C'était la prise de voile, comme Carmélite, de la jeune néophite Jeanne-Marie-Colette Herban, en religion Soeur Marie des Douleurs.

Elle tenait sa parole! Et n'ayant pu suivre son mari dans la mort, elle renonçait aux plaisirs du monde pour se réfugier au Carmel, et racheter par le sacrifice de son existence et la vie de privations qu'elle allait mener, la fatale escapade qui avait causé la mort de Georges d'Arnac, et brisé son bonheur terrestre.

Mais, quelle est donc l'animation qui régnait aujourd'hui dans la demeure féodale des Arnac? Que veulent dire ces cris, ces pleurs et ces gémissements? Que désirent ces hommes noirs, semblables à des vautours, prêts à s'élaner sur leur proie?

Un deuil horrible emplissait la riche seigneurie. Le vieux député bréton, et la baronne, sa femme, s'unissant au cercle des fidèles domestiques et des vassaux, prient les yeux baignés de larmes, auprès d'un blanc linceul sur lequel se dessinent de larges plaques de sang et qui recouvre un corps en lambeaux couvert de blessures et prêt à être mis en bière.

Un mariage in-extremis achevé de se faire. Georges d'Arnac uni, depuis 5 minutes à peine, à Mademoiselle Colette Herban, vient d'exhaler son dernier soupir, à la suite d'un accident terrible qui lui est survenu il y a 24 heures.

Le silence régnait dans la chambre mortuaire. L'obscurité n'est troublée que par la pâle clarté des quatre cierges qui scintillent autour de la dépouille mortelle du jeune homme, et seule, la voix du vénéral pasteur se fait entendre, récitant une fois de plus encore la prière des morts.

LA MERI

doit avoir une réserve de force, un appétit sain, une bonne digestion... un système parfaitement réglé.

Wilson's Invalids' Port

donne une exubérance de saine vigueur et rend la période de la convalescence agréable et heureuse.

La grosse bouteille \$1.00. Six bouteilles \$5.00. Chez tous les Pharmaciens.



LA MERI

Wilson's Invalids' Port

donne une exubérance de saine vigueur et rend la période de la convalescence agréable et heureuse.

La grosse bouteille \$1.00. Six bouteilles \$5.00. Chez tous les Pharmaciens.

Tablettes Constipation Purgatives advertisement with logo and text.

CHRONIQUE THEATRALE

THEATRE NATIONAL FRANCAIS "Faust" sera donné au "National" la semaine prochaine, une adaptation du scénario de Goethe.

Tragédie à Venise La maison Beaumont de Paris vient de préparer cette admirable vue qui verra au Ouimetocope la semaine prochaine, ainsi que "sauvé par un canot de pêche" et "un mariage en bicyclette."

PARC SOHMER La direction du parc a engagé à New-York, pour aujourd'hui, un choix d'artistes variés, qui feront des deux représentations une attraction irrésistible.

BIOGRAPHIE NATIONAL Malgré la température sibérienne que nous avons eue la semaine dernière, les habitués de la salle Bouquet n'ont pas manqué de se rendre à cette populaire place d'amusement en aussi grand nombre que d'habitude.

LE ROCHONOSCOPE La semaine commençant lundi, la 21 courant, va créer toute une révolution dans le monde qui fréquente les différents salons où des reproductions de nos animés sont données.

LE VITOGRAPH Tout le monde voudra voir le Vitograph! Un choix tout particulier de belles vues animées et charmantes illustrées est offert chaque jour en matinée et en soirée, aux regards curieux et connaisseurs à la fois de nos montrealais.

THEATRE BIJOU "Mlle Nitouche", la délicieuse opérette d'Hervé. Voilà l'oeuvre charmante, tant attendue du public, que la direction du Bijou nous met à l'affiche pour la semaine prochaine.

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE Nous nous rendons à Perse même dans le pays où on élève le mouton. Nous choisissons nous-mêmes nos peaux. Nous avons l'avantage de choisir dans le choix des peaux. Nous pouvons vous vendre un mètre meilleur marché que n'importe où ailleurs, et nous donnons meilleure valeur. Voyez nos prix.

CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 Ste-Catherine-Est, Coin St-Timothée. Tél. Bell Est 1536-1537.

Advertisement for BEAUME'S eye medicine, including a portrait of a man and text describing the product.

Advertisement for Wilson's Invalids' Port, featuring a bottle illustration and text.

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à lundi, 21 janvier 1907, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un appareil de chauffage, dans le bureau de poste, à Montmagny, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un appareil de chauffage dans le bureau de poste, à Montmagny, P. Q."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission au bureau de M. N. Dumont, commis des travaux, Montmagny, P. Q., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED. GELINAS, Secrétaire. Ministère des travaux publics, Ottawa, 7 janvier, 1907.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à lundi, 21 janvier 1907, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un appareil de chauffage dans la bâtisse du bureau de poste, à Nicolet, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un appareil de chauffage, dans la bâtisse du bureau de poste, Nicolet, P. Q."

On peut consulter les plans et devis au bureau de M. Philéas Rivard, commis des travaux, Nicolet, P. Q., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE advertisement with text and decorative border.

ALBUM UNIVERSEL advertisement with text and decorative border.

ALBUM UNIVERSEL advertisement with text and decorative border.

ALBUM UNIVERSEL advertisement with text and decorative border.

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE advertisement with text and decorative border.

ALBUM UNIVERSEL advertisement with text and decorative border.

ALBUM UNIVERSEL advertisement with text and decorative border.

ALBUM UNIVERSEL advertisement with text and decorative border.

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE advertisement with text and decorative border.

ALBUM UNIVERSEL advertisement with text and decorative border.

ALBUM UNIVERSEL advertisement with text and decorative border.

ALBUM UNIVERSEL advertisement with text and decorative border.

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE advertisement with text and decorative border.

ALBUM UNIVERSEL advertisement with text and decorative border.

ALBUM UNIVERSEL advertisement with text and decorative border.

ALBUM UNIVERSEL advertisement with text and decorative border.

Le Bulletin

PUBLIÉ ET IMPRIMÉ PAR A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire. 105 à 109 Rue Ontario-Est, Angle Avenue Hotel-de-Ville. MONTRÉAL, 20 JAN. 1907.

REVERIE

J'aime à rêver de toi, le soir dans ma chambre... Ton doux regard si pur, m'inonde de ces feux... Mais j'ai l'âme brisée et bien mal à la tête...

Le bonheur va pour nous, hélas, beau coup trop vite... Il paraît un instant éblouissant les yeux... Fuis s'enfuit bientôt comme un aéroplane...

Assemblée Mouvementée

Quoique la question du gaz ne soit pas nouvelle, qu'on l'ait débattue maintes fois, il se trouve encore des gens qui aiment à l'entendre discuter.

Hier soir, à la salle Brault, rue Berri, plusieurs électeurs du quartier Lafontaine et autres citoyens se sont réunis dans le but d'entendre leur échevin, M. Labrecque...

Le désastre de Kingston L'horreur de la catastrophe augmente de jour en jour. Le nombre des morts dépassera un millier.

Le désastre de Kingston (suite) Les troupes américaines sont débarquées dans l'île.

Le désastre de Kingston (suite) Le croiseur américain "Missouri" pointe ses canons sur le pénitencier, où les forçats sont en révolte.

Le désastre de Kingston (suite) Les soldats font la patrouille dans les rues et font un cordon de ceinture autour de la basse-ville.

Le désastre de Kingston (suite) Les vaisseaux de guerre américains Missouri et Indiana sont arrivés de Guantanamo.

Le désastre de Kingston (suite) Des rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Le désastre de Kingston (suite) Les rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Le désastre de Kingston (suite) Les rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Comme il parlait des canaux à gaz, de la compagnie, un quidam se permit de faire remarquer qu'ils étaient "pourris".

Le jeune secrétaire des marchands-détailliers formula ce qu'il a cru être des objections sérieuses, et M. Labrecque termina son discours à la satisfaction et aux applaudissements de tous.

M. Olivier Asselin demanda alors la parole et accusa M. Payette de manquer de bonne foi.

M. Giroux répondit victorieusement à ses adversaires et sut prouver que la bonne foi n'était pas le "monopole" des adversaires du projet Payette.

D'autres orateurs adressèrent encore la parole et l'assemblée mouvementée de la salle Brault ne prit fin qu'à une heure avancée de la nuit.

Remarqués dans la salle: les échevins Labrecque, Payette, J. B. A. Martin, Mercier, Larivière, Proulx, Giroux, Lévesque, Leclair, MM. Trofflé Bastien, Alphonse Valliquette, Alf. Larocque, Asselin, Eug. Villeneuve, Capt. Bourassa, etc.

Le désastre de Kingston (suite) L'horreur de la catastrophe augmente de jour en jour.

Le désastre de Kingston (suite) Le nombre des morts dépassera un millier.

Le désastre de Kingston (suite) Les troupes américaines sont débarquées dans l'île.

Le désastre de Kingston (suite) Le croiseur américain "Missouri" pointe ses canons sur le pénitencier, où les forçats sont en révolte.

Le désastre de Kingston (suite) Les soldats font la patrouille dans les rues et font un cordon de ceinture autour de la basse-ville.

Le désastre de Kingston (suite) Les vaisseaux de guerre américains Missouri et Indiana sont arrivés de Guantanamo.

Le désastre de Kingston (suite) Des rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

des pierres échappées des murs d'édifices écroulés. Sur une distance de dix milles, de Kingston au poste télégraphique d'énormes fissures bordent la route.

Les pensionnaires de l'asile des fous sont au large, mais il est impossible de les reconnaître, car la démente s'est emparée de la moitié de la population.

Gerald Lowden, bien connu à Londres, est devenu complètement fou lors de la première secousse du tremblement de terre.

Sir Alfred Jones dit que bien qu'un cinquième de la Jamaïque ait été détruit, le commerce de l'île n'en sera pas considérablement affecté.

New-York, 19.—On mande de Plum Point, Jamaïque, que le steamer Prinz Waldemar, de la ligne Hambourg-Américaine, s'est jeté à la côte à cet endroit hier soir.

Washington, 19.—La nouvelle de la mort du consul cubain à Kingston est confirmée.

Le désastre de Kingston (suite) L'horreur de la catastrophe augmente de jour en jour.

Le désastre de Kingston (suite) Le nombre des morts dépassera un millier.

Le désastre de Kingston (suite) Les troupes américaines sont débarquées dans l'île.

Le désastre de Kingston (suite) Le croiseur américain "Missouri" pointe ses canons sur le pénitencier, où les forçats sont en révolte.

Le désastre de Kingston (suite) Les soldats font la patrouille dans les rues et font un cordon de ceinture autour de la basse-ville.

Le désastre de Kingston (suite) Les vaisseaux de guerre américains Missouri et Indiana sont arrivés de Guantanamo.

Le désastre de Kingston (suite) Des rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

des ouvriers ont découvert une source d'eau bouillante. Plusieurs employés ont falli être choqués par les flots, qui s'échappaient du trou béant.

Les géologues de l'endroit sont impuissants à expliquer ce phénomène.

Le désastre de Kingston (suite) L'horreur de la catastrophe augmente de jour en jour.

Le désastre de Kingston (suite) Le nombre des morts dépassera un millier.

Le désastre de Kingston (suite) Les troupes américaines sont débarquées dans l'île.

Le désastre de Kingston (suite) Le croiseur américain "Missouri" pointe ses canons sur le pénitencier, où les forçats sont en révolte.

Le désastre de Kingston (suite) Les soldats font la patrouille dans les rues et font un cordon de ceinture autour de la basse-ville.

Le désastre de Kingston (suite) Les vaisseaux de guerre américains Missouri et Indiana sont arrivés de Guantanamo.

Le désastre de Kingston (suite) Des rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Le désastre de Kingston (suite) Les rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Le désastre de Kingston (suite) Les rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Le désastre de Kingston (suite) Les rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Le désastre de Kingston (suite) Les rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Les géologues de l'endroit sont impuissants à expliquer ce phénomène.

Le désastre de Kingston (suite) L'horreur de la catastrophe augmente de jour en jour.

Le désastre de Kingston (suite) Le nombre des morts dépassera un millier.

Le désastre de Kingston (suite) Les troupes américaines sont débarquées dans l'île.

Le désastre de Kingston (suite) Le croiseur américain "Missouri" pointe ses canons sur le pénitencier, où les forçats sont en révolte.

Le désastre de Kingston (suite) Les soldats font la patrouille dans les rues et font un cordon de ceinture autour de la basse-ville.

Le désastre de Kingston (suite) Les vaisseaux de guerre américains Missouri et Indiana sont arrivés de Guantanamo.

Le désastre de Kingston (suite) Des rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Le désastre de Kingston (suite) Les rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Le désastre de Kingston (suite) Les rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Le désastre de Kingston (suite) Les rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Le désastre de Kingston (suite) Les rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

Le désastre de Kingston (suite) Les rapports d'ingénieurs indiquent que le reste de l'île n'a que peu ou pas souffert.

20 p.c. D'ESCOMPTE ET PLUS A. Deguise, 763 BOULEVARD ST-LAURENT. Le plus grand magasin de Merceries pour hommes du nord de la ville.

SALLE POIRE, COIN STE-CATHERINE ET ST-MICHEL. Semaine du 14 Janvier 1907. Représentation deux fois par jour.

Biographe National, Salle Bourget, 3114 rue Notre-Dame. 9 REPRESENTATIONS PAR JOUR A 2.15 ET 8.55 P.M.

ROCHONOSCOPE, J. B. ED. ROCHON, PROP. 204 AVE. DULUTH. SEMAINE DU 21 JANVIER 1907.

CIGARES DE L'UNION MARTHA 10 CIGARS. MARTIN 8 CIGARS.

J.A. Casgrain, Tel. Est 4836. Pour le célèbre Charbon Scranton, Bois franc \$2.00 le cordon scié.

Hercule Desjardins, CHAPEAUX ET MERCERIES POUR HOMMES. 859 Av. Mont-Royal et 307 St-Laurent.

The Queen City Printing Co'y Of Canada, Ltd. TORONTO, ONT. FABRICANT D'ENCRE A IMPRIMER ET A LITOGRAFIE.

EDMOND TANGUAY, Entrepreneur Menuisier et Evalueur. 1329 RUE ST-LAURENT.

20 POUR CENT DE REDUCTION DURANT JANVIER CHEZ Paul. J. Pelletier, 163 Rue Ste-Catherine Est.

MERCERIES pour HOMMES CHAPEAUX, CHEMISES, ETC., ETC. PAR MARCOTTE FRERE.

Grande Vente au Commerce MERCREDI 23 JANVIER, A DIX HEURES.

VENTE DE CUIR Jeudi 24 Janvier. A nos salles, rue St-Jacques, sans réserve et en lots pour le commerce.

REYNAUD & RICHARDSON, RESTAURANT. Coin du Marché St-Laurent, 488 Boul. St-Laurent.

PARC SOHMER, Tailleur. Fabricant de Paletots prêt à recevoir la Fourrure et d'Uniformes de toutes sortes.

SWEET CAPORAL, CIGARETTES. Fondée universellement.